



LA CHAUX-DE-FONDS Un film sur la Birmanie pour les droits des peuples

L'ethnologue Patrick Bernard sera samedi (17h) au Club 44 pour présenter en première son film «Birmanie interdite, le retour d'un chef». Il s'est rendu dans des régions très difficiles d'accès en raison des conflits armés. Cette présentation est faite au profit de l'Icra, la commission internationale pour les droits des peuples indigènes, qui présentera ses programmes. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Le grand méchant loup joue dans la cour des petits

Les enfants doivent grandir avec la certitude de pouvoir triompher des obstacles et les contes sont là pour les y aider. C'est dans cette optique que la compagnie de marionnettes Croqu'Guignols élabore ses spectacles.

SOPHIE BOURQUIN

Les petites chèvres en gilet caracolent parmi les edelweiss en tissus. Et elles font bien, les malignes! Car le loup n'est pas là et il ne montrera pas le bout de son museau: «On le garde en réserve pour faire la surprise aux enfants», insistent Catherine de Torrente et Véréne Correa. Les biquettes en bois vont et viennent sur la montagne magique, à la fois univers, décors et boîte à surprise de leur prochain spectacle. Les deux marionnettistes chaux-de-fonnières de la compagnie Croqu'Guignols seront en effet dès samedi à l'ABC, où elles proposeront aux petits dès 4 ans une nouvelle escapade dans l'univers des frères Grimm (voir encadré).

En attendant, elles répètent, et il le faut, parce que ne pas trop se marcher dessus derrière le décor requiert coordi-



MARIONNETTES Catherine de Torrente (à gauche) et Véréne Correa animent tout un bestiaire issu de l'univers des contes. (CHRISTIAN GALLEY)

nation et pratique. Là, pas de problème, «nous travaillons ensemble depuis vingt ans», rigole Véréne Correa. Elles évoluent un peu à l'étroit, mais elles ont l'habitude. Il faut savoir se mettre à l'échelle de ce monde miniature ouvert sur l'imaginaire immense des gosses.

C'est Catherine de Torrente qui façonne les petits êtres étranges et l'univers dans lequel ils se meuvent, après moult discussions avec sa complice: «Parfois, ça ne joue pas et je lui demande de tout recommencer, mais elle ne le prend jamais mal.» Outre l'envie de coller au plus près aux

textes, les deux femmes sont soucieuses de décors à l'encombrement minimal: «Tout doit tenir dans deux bagages, parce que nous tournons beaucoup.» En Suisse romande, dans les écoles, mais aussi à Cuba, où elles retournent régulièrement donner leurs spectacles en espagnol.

«Notre public est très ciblé, des enfants dès 4 ans. Pour les tenir en haleine pendant quarante minutes, il faut leur raconter des histoires qui les concernent», poursuit Véréne Correa, adepte des contes des frères Grimm et farouchement opposée aux lénifiantes bluettes Disney. «Il arrive que des gens soient choqués parce que le loup meurt à la fin des contes.

Mais tout se passe au niveau symbolique dans ces histoires: il est le danger qu'il faut vaincre, sa mort aide l'enfant à grandir», souligne-t-elle.

«Des conteuses rajoutent que le loup n'était pas si méchant. Mais si, il est méchant! Et il faut le liquider! Nos histoires à nous ne sont pas édulcorées. Les contes sont la première éducation philosophique de l'enfant.» Les deux marionnettistes ne professent que peu d'ambition artistique: «Nous adorons les enfants et nous adorons jouer. Cela n'a rien à voir avec un travail.» /SAB

La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC, samedi 17 février, à 15h et 17h, dimanche 18, à 11 heures

Selon les frères Grimm

Le loup est rusé, il est déterminé, et s'il lui faut montrer patte blanche pour croquer quelque juteuse biquette, il trouvera bien le moyen d'arborer un pelage immaculé. Il est retors, mais à malin, malin et demi. Dans «Loup y es-tu?», prochain spectacle de la compagnie de marionnettes Croqu'Guignols proposé dès

samedi à l'ABC, le méchant aux dents longues trouvera à qui parler. On n'en dira pas plus, si ce n'est que Véréne Correa et Catherine de Torrente ont adapté le conte des frères Grimm «Le loup et les sept petits chevreux», dans une mise en scène du marionnettiste appenzellois Kurt Fröhlich. /sab

LA CHAUX-DE-FONDS

Jeunes ou anciens, du dynamisme en fanfare



CONCERT La Persévérante (ici en 2003 à la Maison du peuple) se produira dimanche au temple Saint-Jean. (ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY)

J'ai fêté mes 100 ans en novembre 2005, je suis «constamment en recherche de projets et des engagements dynamiques sont en vue». Qui suis-je? La Persévérante, bien sûr! La fanfare chaux-de-fonnière livrera, dimanche à 18h (entrée gratuite), son concert annuel au temple Saint-Jean. Une soirée qui s'annonce conviviale!

A l'image de ses membres, le programme sera diversifié, toutefois «sans chants cette année». La directrice musicale Chantal Meystre et sa bonne trentaine de musiciens présenteront un répertoire allant de la musique du film «Danse avec les loups» au morceau «Utopia» de Jacob De Haag, le clou de la soirée!

La commission musicale s'est

penchée sur des morceaux «jeunes, dynamiques et jazzy», relève le président de la société Philippe Saner. Correspondant à l'élan de jeunesse qui anime la Persévérante. «Plus de la moitié des membres ont moins de 25 ans. La succession est là.» Certains de ces derniers se mettront notamment en évidence aux percussions, dirigées par Grégory Huguélet. Et, par ailleurs, «la Persévérante accueille volontiers de nouveaux membres», signale son président. Si certains amateurs sont attirés par l'appât mais n'osent pas s'y laisser prendre par crainte de devoir porter un costume qui se veut vieillot, une bonne nouvelle les attend: «Il est temps de changer nos uniformes! Ils ne sont plus du tout attrayants», admet

volontiers Eric Abbet, le vice-président de la société. Ce sera chose faite prochainement.

Si la Persévérante se porte bien, c'est aussi grâce aux anciens. En particulier le Sagnard Maurice Matthey, né en 1920. Ce joueur de baryton a fêté ses 70 ans de musique – dont plus de 20 ans au sein de la société chaux-de-fonnière – il y a quelques jours. «On souhaite le féliciter pour son engagement. C'est une personne qui donne! Il est toujours présent, assidu et souriant. Il s'entend d'ailleurs très bien avec les jeunes. Il n'y a pas de gouffre entre les générations», lance Philippe Saner. Un jubilaire qui a été accompagné par Stéphane Risoli, qui a fêté pour sa part 25 ans de musique. /sbi



JUBILAIRES Stéphane Risoli et Maurice Matthey, 25 et 70 ans de musique, avec le président d'honneur Jean-Pierre Matthey. (SP)

ABC

Dans l'univers des sourds



PASCAL LAMBIEL Pour l'intégration des sourds. (CHRISTIAN GALLEY)

La surdité est un handicap que beaucoup subissent dans l'isolement. Pour combattre cet état de fait et donner au public une idée de ce qu'est le monde des sourds, la Fédération suisse des sourds a imaginé les cafés signes. Une formule qui sera lancée demain pour la première fois dans le canton, au restaurant ABC à La Chaux-de-Fonds, entre 19h et minuit.

«Les cafés signes ont eu beaucoup de succès à Genève, où ils ont lieu régulièrement depuis deux ans. Ils marchent bien en Valais aussi, alors nous allons essayer ici», explique Pascal Lambiel, président de la Fédération suisse des sourds pour la Suisse romande et habitant de La Chaux-de-Fonds. Sourd de naissance – le langage des signes est sa propre langue –, il tient à sensibiliser le public aux difficultés à se mouvoir dans le monde des entendants. Alors il fera le sommelier, demain soir à l'ABC, et invitera les curieux à commander leurs boissons en langage des signes.

«L'idée, c'est qu'ils essaient de communiquer avec nous de cette façon. Il ne s'agira pas de dire des choses complexes, et il y aura une traductrice au cas où on ne se comprendrait pas». La principale difficulté n'est pas de faire venir le public, mais de trouver le bistrot où organiser les cafés signes. «Tous les patrons de restaurants ne sont pas prêts à prendre des risques». La Suisse compte 10 000 sourds, seuls 2000 sont de la fédération. /sab

MONTAGNES

Le SIS sort neuf fois

Entre mardi à 18h et hier à la même heure, le SIS des Montagnes intervenu à huit reprises. Au Locle, mardi à 18h34, pour un transport de malade à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds (CdF); à CdF, à 18h54, pour un malaise, avec le Smur et transport à l'hôpital; à 20h26, pour une chute; à 21h30, pour un malaise, avec le Smur et transport à l'hôpital; à 21h37, pour un malaise; à 23h36, pour un malaise, avec le Smur et transport à l'hôpital; au Locle, hier à 0h45 et 5h27, pour deux malaises, avec transports à l'hôpital de CdF; à CdF, à 11h42, pour un malaise, avec transport à l'hôpital. /comm-réd